

L'agroécologie
du nouveau pour le pastoralisme ?

Cette édition représente un numéro hors-série de la revue **PASTUM**, périodique de l'Association Française de Pastoralisme.

Elle rassemble les interventions au séminaire du 19 novembre 2015, qui s'est tenu à Montpellier SupAgro et était organisé par l'Association Française de Pastoralisme.

Cet ouvrage collectif a été coordonné par Thomas Romagny (Association Française de Pastoralisme); Magali Jouven (Montpellier SupAgro, UMR Selmet) en assume la responsabilité scientifique.

Coordination du séminaire : Hermann Dodier (Fédération des Alpagnes de l'Isère)

Groupe de travail AFP : Jean-Pierre Legiard (Association Française de Pastoralisme), Michel Meuret (Inra-UMR Selmet), Johann Huguenin (Cirad-UMR Selmet), Isabelle Lapeze (Conseil départemental du Lot), Jean-Paul Chassany (Association Française de Pastoralisme), Gérard Guérin (Scopela)

Photo de couverture : *Pâturage sur des vignes enherbées du Vaucluse en début de printemps* © Michel Meuret

Sauf spécifié, les photos sont à mettre au crédit de l'auteur de chaque article.

Référence : Jouven M. (dir.), 2016. *L'agroécologie, du nouveau pour le pastoralisme?*
Pastum hors-série. Association Française de Pastoralisme et Cardère éditeur, 106 p.

© Association Française de Pastoralisme & Cardère éditeur, 2016

ISBN : 978-2-914053-92-1

Le code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique. Toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage, est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) 3 rue Hautefeuille, Paris 6^e.

L'agroécologie

du nouveau pour le pastoralisme?

sous la direction de

Magali Jouven

une coédition

Association Française de Pastoralisme
Cardère éditeur

Dans la même collection

Sciences sociales. Regards sur le pastoralisme contemporain en France (2009)

Pastoralismes et entomofaune (2010)

La rusticité : l'animal, la race, le système d'élevage ? (2011)

1972, la loi pastorale française (2012)

Pastoralismes d'Europe. Rendez-vous avec la modernité ! (2012)

Espaces pastoraux, espaces de productions agricoles (2014)

L'eau des troupeaux en alpages et sur parcours (2015)

SOMMAIRE

Préface de Jean-Pierre Legeard	7
INTRODUCTION	
Quand agroécologie et pastoralisme se rencontrent, par Magali Jouven et Hermann Dodier.....	13
L'AGROÉCOLOGIE, DES NOTIONS DE BASE AUX PRATIQUES DE TERRAIN	
L'agroécologie : origines, bases scientifiques et déclinaisons en élevage, par Muriel Tichit et Bertrand Dumont	17
L'agroécologie interroge les pratiques agricoles. Enjeux autour de la construction et de la transmission des savoirs, par Aurélie Javelle, Magali Jouven et Stéphane de Tourdonnet	27
LES CONTRIBUTIONS DU PASTORALISME À L'AGROÉCOLOGIE	
Des pratiques pastorales qui prennent sens au regard de l'agroécologie, par Laurent Garde, Guilhem Aussibal et Michel Meuret	39
Valoriser la diversité des ressources pastorales : un apprentissage progressif de l'éleveur et de son troupeau, par Cédric Deguillaume	49
En quoi la dimension collective du pastoralisme peut-elle favoriser la mise en œuvre de pratiques agroécologiques ? par Jean Debayle et Marc Dimanche	57
QU'EST-CE QUE L'AGROÉCOLOGIE PEUT APPORTER AU PASTORALISME ?	
L'agroécologie dans la gestion des espaces protégés. Cas des parcs nationaux de montagne métropolitains, par Véronique Boussou	67
Comment la connaissance de l'écologie des milieux pâturés peut-elle ouvrir des opportunités territoriales et systémiques pour le pastoralisme ? par Sébastien Girardin, Johann Huquenin, Julien Buchert et François Lerin	73
Comment l'agroécologie peut faire évoluer les systèmes pastoraux ? par Stéphane Bellon et Dayaleth Alfonso Lopez ..	83
CONCLUSION	
L'agroécologie peut contribuer à conforter et renouveler le pastoralisme, par Magali Jouven	95
<i>Ils ont participé au séminaire</i>	98
<i>Pour contacter les contributeurs de cet ouvrage.....</i>	100
LES COORDINATEURS	
Montpellier SupAgro et les structures de recherche	102
L'Association Française de Pastoralisme	103

Préface

Jean-Pierre Legard

LES SÉMINAIRES SCIENTIFIQUES et techniques de l'Association Française de Pastoralisme offrent annuellement à la grande diversité des acteurs du pastoralisme un espace de rencontre et d'échanges autour des avancées de la recherche et des pratiques de terrain. Ce faisant, ils contribuent à démontrer que le pastoralisme s'inscrit par ses réflexions et ses actes au cœur des grandes questions contemporaines de société : la sécurité alimentaire, la protection de l'environnement, le développement économique local, la modération du réchauffement climatique, les conditions de vie et de travail de ceux qui le pratiquent, etc.

Le séminaire 2015, dont voici les actes, a ouvert un cycle de cinq années de réflexions et d'analyses collectives sur le thème général de l'agroécologie, avec un soutien financier particulier du ministère de l'Agriculture dans le cadre des appels à projets du fonds de développement agricole et rural.

Quand on s'intéresse aux questions pastorales, que signifie, au juste, l'agroécologie, ce mot apparemment nouveau qui donne sa marque aux politiques agricoles nationales de ces toutes

dernières années ? N'est-ce que le prolongement sous un autre nom d'un mouvement qui a commencé il y a en fait plus d'une vingtaine d'années, appelé alors agro-environnement et auquel le pastoralisme a largement adhéré dans ses déclinaisons successives : « article 19 », opérations locales agro-environnementales, contrats territoriaux d'exploitation, contrats d'agriculture durable, mesures agro-environnementales nationales ou territorialisées et maintenant climatiques, etc. ? Dans cette continuité manifeste, bien que par moments laborieusement maintenue et aux étapes quelque peu cahoteuses, faut-il voir surtout le projet de réduire jusqu'à un « acceptable » plus ou moins déterminé et évolutif les effets négatifs des modes de production agricole intensive ? Ou bien, le mot agroécologie désigne-t-il autre chose ? Signe-t-il les prémices de ce qui pourrait être une sorte de révolution par laquelle l'agriculture et l'élevage ne viseraient plus à s'affranchir de la Nature, mais à asseoir leur productivité technique et économique essentiellement sur la connaissance approfondie et la valorisation généralisée des fonctionnements fins des écosystèmes ? Est-ce là douce

Jean-Pierre Legard
a été président de
l'Association Française
de Pastoralisme
jusqu'en 2015

rêverie d'idéologue bien loin des réalités prosaïques de l'activité agricole et propre à un monde d'apparente surabondance alimentaire, ou bien une vraie perspective en gestation plus ou moins avancée et susceptible d'embrasser à terme tout le champ de l'agriculture, bien au-delà de la seule agriculture biologique actuelle ?

Et dans tout cela, comment se situe le pastoralisme ? Au sens propre de sa définition, n'est-il pas une forme de symbiose entre des pratiques d'élevage et une gamme étendue de milieux naturels très divers, symbiose grâce à laquelle il fournit par le pâturage une part significative de l'alimentation « naturelle » des troupeaux et se trouve souvent appelé pour façonner de multiples paysages emblématiques ? Les connaissances accumulées par la recherche et les savoir-faire que démontrent les éleveurs et bergers ne sont-ils pas sources d'enseignements et de pistes méthodologiques pour d'autres systèmes d'élevage ?

Pour autant, quand on parle d'agroécologie, l'approche du pastoralisme peut-elle se limiter aux seules pratiques du pâturage en espaces naturels sachant que, dans la très grande majorité des cas, les exploitations dites pastorales relèvent de systèmes de polyculture-élevage, avec des céréales, des fourrages, voire d'autres productions ou activités économiques combinées ? N'est-ce pas plutôt l'ensemble de l'exploitation et du système d'élevage qu'il faut prendre en compte, de même que les modalités de leur inscription dans le développement territorial ? Dans ces domaines plus larges, n'y a-t-il pas alors des questions à soulever, des faiblesses ou des dysfonctionnements à pointer, si

possible à corriger, des atouts et des innovations à souligner ?

Ce sont là quelques-unes des interrogations que les séminaires de l'AFP vont s'efforcer de clarifier et de travailler en mobilisant leurs capacités de réflexion collective et pluridisciplinaire. Dans la mise en œuvre et les initiatives de terrain, l'AFP n'a pas vocation à se substituer à ses membres ; elle n'en a d'ailleurs ni la compétence, ni les moyens et, à vrai dire, ne vise pas à les acquérir. Par ses manifestations, et notamment ses séminaires et ses journées nationales, avec son périodique *Pastum* comme organe de diffusion élargie, elle est un stimulant, un lieu d'échange et de brassage d'idées, de connaissances, d'expériences, mis à la disposition de ses adhérents et sympathisants pour agir. Le champ neuf de l'agroécologie y trouve donc maintenant toute sa place.

Pour commencer, il fallait bien s'accorder, au moins provisoirement, sur ce que recouvre l'agroécologie, sur ce que le pastoralisme peut lui apporter, sur aussi ce qu'il peut en attendre. D'où le titre de ce premier séminaire, « L'agroécologie : quoi de neuf pour le pastoralisme ? ». L'exercice était un peu délicat. Magali Jouven, enseignante-chercheur à Montpellier SupAgro, a bien voulu relever le défi, en assurant la direction scientifique du séminaire, jusqu'à l'élaboration de ses actes, et en aidant l'AFP à mobiliser plusieurs des intervenants essentiels. Qu'elle soit ici très chaleureusement remerciée pour sa disponibilité et son investissement. Dans son introduction qui suit, elle reviendra plus en détail sur les conditions de préparation et sur l'organisa-

tion thématique du séminaire. La gratitude de l'AFP s'exprime également à l'égard de tous les intervenants qui nous ont permis des exposés et des débats de haute tenue, à l'égard de Montpellier SupAgro qui nous accueille chaque année en nous fournissant toutes les facilités logistiques, à l'égard enfin du ministère de l'Agriculture qui soutient financièrement l'ensemble de notre

démarche. Et je n'oublie pas Hermann Dodier, notre chargé de mission pour le projet agroécologie, détaché auprès de l'AFP par la Fédération des Alpagnes de l'Isère ; une fois encore, il a démontré ses talents d'organisation, d'animation et de synthèse. La meilleure récompense pour tous a été un amphi comble : aucune des places disponibles n'est restée inoccupée !

Introduction

Quand agroécologie et pastoralisme se rencontrent

Magali Jouven

Hermann Dodier

AUJOURD'HUI EN FRANCE, le terme « agroécologie » est sur toutes les lèvres, dans tous les rapports. L'agroécologie serait, selon le ministère de l'Agriculture, une solution pour engager celle-ci dans des voies durables, entraînant ses acteurs dans la mise en œuvre d'une transition agroécologique. Pourquoi entend-on parler d'agroécologie maintenant ? Comment la définir ? Est-ce un simple effet de mode, ou peut-on en attendre quelque chose ? Autant de questions légitimes que nous avons souhaité aborder avec les membres et sympathisants de l'AFP. Cette journée a aussi eu pour objectif d'identifier ce que ce courant peut apporter de positif au pastoralisme, et de lever certains préjugés. En effet, si le pastoralisme, en tant que mode de production basé sur l'utilisation de végétations naturelles par des troupeaux au pâturage, est souvent considéré comme relevant « tout naturellement » de l'agroécologie, la réalité est un peu plus subtile et contrastée.

L'organisation de cette journée scientifique a marqué le début d'une réflexion au sein de l'AFP sur la problématique « pastoralisme et agroécologie » dans le cadre d'un projet Casdar.

Les contenus de ce séminaire ont donc été travaillés avec un groupe de 10 personnes de l'AFP participant au projet (ces personnes ayant parfois été mobilisées en tant que coauteurs des communications). Dans la mesure où pastoralisme et agroécologie ont jusqu'ici peu ou pas été associés dans des travaux de recherche et développement, cette journée a surtout permis de dresser un état des lieux des connaissances et projeté le pastoralisme dans le cadre de l'agroécologie, pour le situer et pour envisager ses voies d'évolution.

La journée a été organisée en trois temps, avec une volonté de faire intervenir une diversité d'acteurs pour varier les points de vue et stimuler les discussions et réflexions collectives :

Dans un premier temps, deux interventions de la part de chercheurs et enseignants-chercheurs ont visé à caractériser l'agroécologie et ce qu'elle implique. Nous avons pu noter qu'il existe des agroécologies, qui invitent à un changement de posture dans la manière de concevoir les pratiques agricoles, mais aussi l'accompagnement ou l'enseignement de l'agriculture. L'agroécologie se positionne en rupture avec l'agriculture « conventionnelle » et

Magali Jouven, directrice scientifique de ce séminaire, est maître de conférences à Montpellier SupAgro, UMR Selmet* et UMT Pasto. Elle s'intéresse aux modalités de mobilisation des surfaces pastorales dans les systèmes d'alimentation des élevages péri-méditerranéens

Hermann Dodier est ingénieur pastoraliste à la Fédération des Alpagnes de l'Isère, chargé de mission auprès de l'AFP pour le projet agroécologie et coordinateur de ce séminaire

* L'UMR Selmet réunit des chercheurs, ingénieurs et techniciens du Cirad, de l'Inra et de Montpellier SupAgro (cf. p. 94)

les méthodes prescriptives, basées sur des modèles efficaces génériques et transposables.

Dans un deuxième temps, avec les analyses des services pastoraux et des témoignages d'éleveurs, nous avons pu identifier en quoi les activités pastorales, de par leurs spécificités, ont pu développer certains savoir-faire, outils, et méthodes de travail pouvant relever de l'agroécologie. Pour autant, si un certain nombre de fondamentaux du pastoralisme apparaissent effectivement cohérents avec des principes agroécologiques, toutes les formes de pastoralisme ne relèvent pas forcément de l'agroécologie.

Dans un troisième temps, des réflexions sur des voies possibles pour faire évoluer le pastoralisme au regard de la notion d'agroécologie ont été dis-

cutées. Les intervenants, gestionnaires de territoires et chercheurs ayant du recul sur l'agroécologie ou sur l'évolution des systèmes pastoraux, se sont particulièrement intéressés aux dimensions collectives et territoriales du pastoralisme, en considérant les synergies possibles entre pastoralisme et autres activités, à différentes échelles.

Sous la forme d'une succession d'articles rédigés par les différents intervenants, cet ouvrage reprend l'intégralité des éléments présentés lors de cette journée de séminaire. Il permettra ainsi à chacun de reprendre et d'approfondir ces réflexions, et de voir en quoi elles peuvent contribuer aux questionnements et à l'évolution des activités et des travaux relatifs aux systèmes d'élevage pastoraux.

L'agroécologie, des notions de base aux pratiques de terrain

L'agroécologie : origines, bases scientifiques et déclinaisons en élevage

Muriel Tichit

Bertrand Dumont

L'ÉLEVAGE, DANS SA DIVERSITÉ, est à la croisée de nombreux enjeux sociaux, économiques et environnementaux. Différentes options sont envisagées pour repositionner l'élevage sur une trajectoire de durabilité. Une première option est celle proposée par un groupe de chercheurs britanniques et australiens qui a publié l'an dernier un plaidoyer pour l'élevage herbivore (Eisler et al. 2015). Pour ces auteurs, un élevage durable consomme moins de ressources comestibles par l'homme ; il s'appuie sur des animaux adaptés aux conditions locales et en bonne santé ; il capitalise sur les propriétés des plantes. Pour renforcer la durabilité de l'élevage herbivore, il est donc, selon ces mêmes auteurs, nécessaire : (i) de considérer conjointement le facteur humain et le facteur environnemental, et surtout leur variabilité ; (ii) de miser sur une modération de la consommation de viande ; (iii) de rendre visible l'ensemble des coûts et des avantages associés à l'élevage ; (iii) de documenter les bonnes pratiques et la multiperformance de l'élevage.

Une deuxième option s'inscrit dans l'agroécologie et propose un pas sup-

plémentaire en recherchant un nouvel équilibre entre les ressources disponibles, les demandes de la société et la production. La dimension sociale de l'agroécologie est importante, elle ne se résume pas à la question de la consommation de viande ou à la part des produits animaux dans nos régimes alimentaires. La déclinaison des principes de l'agroécologie à l'élevage propose de nouvelles manières de produire pour satisfaire la demande croissante en biens alimentaires, tout en préservant l'environnement et les ressources naturelles, en augmentant l'autonomie des exploitations ou des territoires, et en valorisant les savoir-faire locaux (Thomas et al. 2014 ; Dumont et al. 2013).

Dans une première partie, nous présentons les différents cadres de pensée qui guident les réflexions actuelles pour renforcer la durabilité de l'élevage et plus globalement de l'agriculture. Puis nous exposons l'origine de l'agroécologie, d'un point de vue à la fois géographique et intellectuel. Dans une troisième partie nous illustrons la déclinaison des principes de l'agroécologie en élevage et nous illustrons l'équilibre entre les différents principes à partir de

Muriel Tichit est agroécologue, directrice de recherche à l'Inra, UMR Sad-Apt. Elle s'intéresse depuis une quinzaine d'années aux questions d'élevage et de biodiversité, de services écosystémiques. Au cours des trois dernières années, elle s'est investie avec **Bertrand Dumont** (zootechnicien, directeur de recherche à l'Inra-Phase Theix), Magali Joven et d'autres chercheurs de l'Inra, sur la déclinaison des principes de l'agroécologie à l'élevage